

[Text]

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): And in the meantime, what about the victim?

Mr. Juriansz: In the meantime, the order of the tribunal remains in abeyance until it is confirmed or set aside by the court. There has been a complaint of retaliation that has been filed under Section 45 and Section 46 of the act. Those sections provide for offences which are criminal in nature. They are investigated by the RCMP and they are prosecuted within the criminal justice system. So the matter is out of the hands of the Human Rights Commission itself.

• 1610

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): The case, as I understand it, began in 1979. Yet here we are in 1983 with a victim who still has really not had any redress while these enormously lengthy . . .

Mr. Fairweather: She has had two processes in which we were involved in; one a tribunal and the other a review tribunal. Now it is in the hands of the Department of National Defence in so far as appealing the order of the tribunal. We are as uncomfortable with the delay, I must say—not perhaps as you are, but certainly we worry very much about the inability of the Federal Court of Appeal. I can only think these kinds of delays are going to increase because of the number of appeals taking place, a whole variety of boards and agencies.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): Do you see any remedy? This to me seems a very unacceptable situation.

Mr. Fairweather: An obvious remedy—had the department not brought in the appeal, the case would have been closed. There were two processes before—and I am saying this carefully and advisedly—independent human rights tribunals. I am not making this charge in this case, but it can be, of course, that delay is a tactic for some people who are faced with complaints.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): One question on hate literature. I know that you have been peripherally involved in the issue. I wonder if you would comment on means to make prosecutions possible, that there have been recommendations for changes in the Criminal Code. I wonder if you have any comments as to the inclusion of sex as a designated category in the hate propaganda area?

Mr. Fairweather: The commission has not taken a view on this other than through the CRTC. We have been consulted by the Minister of Justice. It is public because we came before another committee of Parliament with regard to dropping wilfully and also dropping the fiat of the Attorneys General. But specifically to sex, no, we have not.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): You have not considered the matter or . . .

Mr. Fairweather: The commission has not considered the matter.

[Translation]

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Et entretemps, quel est le sort de la victime?

M. Juriansz: Entretemps, l'ordonnance du tribunal est suspendue jusqu'à ce qu'elle soit confirmée ou infirmée par la cour. Une plainte en recours a été déposée en vertu de l'article 45 et de l'article 46 de la loi. Ces articles visent les délits de nature criminelle. C'est la Gendarmerie royale qui est chargée de l'enquête et cela relève du système de justice criminelle. La Commission des droits de la personne ne peut donc plus intervenir directement.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Si je comprends bien, cette affaire remonte à 1979. Nous sommes en 1983 et la victime n'a pas encore reçu réparation malgré tout ce temps qui s'est déjà écoulé . . .

M. Fairweather: Nous sommes déjà intervenus deux fois en son nom, premièrement au niveau du tribunal et deuxièmement au niveau du tribunal de révision. L'affaire est maintenant entre les mains du ministère de la Défense nationale puisqu'il a décidé de faire appel. Ce délai nous dérange, je dois l'avouer, peut-être pas autant que vous, mais il reste que l'incapacité de la Cour d'appel fédérale nous inquiète beaucoup. J'ai peu que ce genre de délai ne soit de plus en plus fréquent à cause du nombre d'appels, du nombre d'agences et de Commissions impliquées.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Voyez-vous un remède? Cette situation semble tout à fait inacceptable.

M. Fairweather: Il y a un remède évident—si le Ministère n'avait pas fait appel, l'affaire serait déjà classée. Deux décisions ont déjà été rendues—je pèse mes mots avec prudence—par des tribunaux indépendants des Droits de la personne. Je ne porte pas d'accusation dans ce cas précis, mais il est possible, bien entendu, que ces délais correspondent à une tactique adoptée par ceux faisant face à ce genre de plaintes.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Une question sur la littérature haineuse. Je sais que vous avez été indirectement lié à cette question. Auriez-vous des propositions à formuler permettant de faciliter les poursuites? Des recommandations d'amendements au Code criminel ont été proposées. Que pensez-vous de l'inclusion des attaques à caractère sexuel comme catégorie désignée dans le domaine de la propagande haineuse?

M. Fairweather: Nous ne sommes intervenus qu'au niveau du Conseil de radio télévision. Nous avons été consultés par le ministre de la Justice. Notre position est publique car nous avons fait une recommandation devant un autre Comité parlementaire concernant cette autorisation de poursuites détenue par les procureurs généraux. Mais pour ce qui est des attaques à caractère sexuel en particulier, nous n'avons rien fait.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Vous n'avez pas étudié la question ou . . .

M. Fairweather: La Commission n'a pas étudié la question.